

# Vivante Église en Lot et Garonne

## Vocation et mission de la famille dans le monde contemporain

Dixième lettre pastorale, septembre 2015

*Chers diocésains,*

*L'année pastorale 2015-2016 sera marquée par plusieurs aspects importants. Tout d'abord l'encyclique récente du pape François Laudato si' fera l'objet de beaucoup de commentaires. D'autant plus que se tiendra à Paris, fin novembre - début décembre, la Conférence internationale sur le changement climatique.*

*Nous célébrerons aussi le 13 décembre 2015 à la cathédrale d'Agen le début de l'Année Jubilaire de la Miséricorde en ouvrant la Porte Sainte. Diverses manifestations auront lieu au cours du Carême et du temps pascal jusqu'à l'Avent 2016 sur cette notion de miséricorde si importante pour notre foi chrétienne.*

*Il ne faudra pas oublier non plus que 2015 sera l'année de l'anniversaire de la clôture du concile Vatican II.*

*Enfin, le second synode sur la Famille en octobre prochain apportera de nombreuses réflexions.*

*Je souhaite que pendant deux années consécutives, dans notre diocèse, nous prenions une nouvelle orientation pastorale sur le thème : Vocation et mission de la famille dans le monde contemporain. Ce thème devrait ouvrir des pistes de recherche et d'action.*

*L'objectif de ma lettre pastorale, cette année, est de vous présenter cette nouvelle orientation pastorale.*

### **D'un synode à l'autre**

En tout premier lieu, je remercie les groupes qui m'ont envoyé un compte rendu de leurs rencontres au sujet du rapport final du Synode extraordinaire d'octobre 2014. Voici une brève synthèse de vos réflexions. Les citations ci-dessous proviennent de vos comptes rendus.

- L'expression « L'Évangile de la famille » que l'on trouve dans le rapport final a été très appréciée et souvent soulignée dans les comptes rendus. Cette expression a l'avantage de donner une note optimiste.

En effet dans un contexte de turbulences sociales dans lequel la famille semble se désagréger, il n'est pas inutile de redire avec force que la famille est une bonne nouvelle lorsqu'elle est vécue dans la stabilité, le respect de chacun et la foi au Christ. « Il est important de témoigner des joies du mariage et de la vie de famille », mais aussi « de faire face aux entreprises de dévalorisation et de déstructuration de la famille ».

- Le mot « miséricorde » retient souvent l'attention : « Comment aider à comprendre que personne n'est exclu de la miséricorde de Dieu et comment exprimer cette vérité dans l'action pastorale envers les personnes séparées, divorcées, divorcées-remariées. » ?
- Beaucoup de vos comptes rendus mettent l'accent sur la préparation au mariage. Il faudrait prendre plus de temps pour l'accueil, la formation, l'accompagnement après le mariage. Développer une catéchèse demande davantage de rencontres et les responsables de la pastorale du mariage ne sont pas toujours disponibles pour cet accompagnement. Les jeunes qui se préparent au mariage font une demande à l'Église parce qu'ils pensent que l'Église prend au sérieux leur engagement. Mais la demande est plus, au départ, de l'ordre du sacré (Dieu nous protégera !) et la dimension sacramentelle n'est pas perçue. Qu'est-ce qu'un sacrement ? En quoi le mariage est-il un sacrement ? Les jeunes n'ont parfois que très peu de connaissances sur Jésus, l'Église, la foi.
- Avec le second Synode, la réflexion de l'Église tout entière va encore s'enrichir. Le pape souhaite, après la consultation des Églises locales et du peuple de Dieu, un approfondissement sur la vocation et la mission de la famille. Les réponses, les contributions et les observations provenant de toutes les parties du monde ont bien montré les ombres et les lumières des familles d'aujourd'hui. La vraie question est celle de la famille comme ressource irremplaçable de toute société, sa condition naturelle (homme, femme, enfants), son accompagnement pastoral. Bien entendu, la place dans la communauté chrétienne des familles vivant des situations difficiles est à prendre en compte en priorité. Une certitude guidera les travaux du Synode : la vie des familles doit pouvoir se dérouler sous le phare de la miséricorde.

## **La famille, lieu de transmission et d'éducation**

Quelle est la vocation de la famille ? Quelle est sa mission ? Une des caractéristiques essentielles est d'éduquer ses enfants afin qu'ils grandissent en responsabilité vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis des autres.

À ce sujet, les difficultés ne manquent pas : les parents travaillent et rentrent parfois tard et fatigués ; d'autres malheureusement n'ont pas de travail et cela crée des tensions à l'intérieur et à l'extérieur de la famille ; d'autres connaissent des ennuis de santé. Les conflits à l'intérieur du couple conduisent à la séparation et au divorce et les enfants ont parfois lourd à porter.

Une tendance aujourd'hui, dans certaines familles est de confier l'éducation des enfants à des « experts ». Le pape François disait au cours de l'audience du 20 mai 2015 : « ... de plus en plus de soi-disant "experts" ont pris la place des parents, mêmes sur les aspects les plus intimes de l'éducation. Sur la vie affective, sur la personnalité et sur le développement, sur les droits et les devoirs, les "experts" savent tout : les objectifs, les causes, les méthodes. Privés de leur rôle, les parents ont tendance à confier les enfants toujours davantage aux "experts", même pour les aspects les plus délicats et personnels de leur vie, se mettant d'eux-mêmes à l'écart. »

Comment éviter cette démobilité des parents en matière d'éducation ? Ce qui importe, c'est d'intensifier la collaboration entre la famille et d'autres acteurs éducatifs : les écoles, les associations sportives et culturelles, les mouvements (comme le scoutisme, l'Action Catholique des Enfants), les patronages. Il s'agit de chercher à savoir, dans un partenariat réel, comment les enfants, qui grandissent, s'interrogent sur l'avenir, vivent les questions existentielles (sur le bonheur, la mort, le mal). Les familles sont-elles suffisamment préoccupées de l'éducation de leurs enfants à l'intériorité, à la vie affective ? Comment se fait l'utilisation des nouveaux médias, etc. ?

À ce sujet, les *Chantiers-Éducation*, créés en 1990 sont un service des Associations Familiales Catholiques (AFC) qui propose des rencontres d'écoute et d'échange sur toutes les questions d'éducation. Dans notre diocèse, ces *Chantiers-Éducation* mériteraient de trouver un nouveau dynamisme.

En certains endroits, des bénévoles du Secours Catholique aident et soutiennent les enfants et leurs familles, dans le travail scolaire. Comment favoriser la confiance et la motivation de l'enfant ?

Je voudrais insister enfin sur un aspect de l'éducation, l'écologie, fortement souligné par le pape François dans son encyclique *Laudato si'* : « Dans la famille, on cultive les premiers réflexes d'amour et de préservation de la vie, comme par exemple l'utilisation correcte des choses et la propreté, le respect pour l'écosystème local et la protection de tous les êtres créés. La famille est le lieu de la formation intégrale, où se déroulent les différents aspects, intimement reliés entre eux, de la maturation personnelle. Dans la famille, on apprend à demander une permission avec respect, à dire "merci" comme expression d'une juste évaluation des choses qu'on reçoit, à dominer l'agressivité ou la voracité, et à demander pardon quand on cause un dommage » (n° 213).

## **Quelques propositions concrètes**

Pour ne pas en rester à des idées, certes généreuses, je voudrais à présent vous proposer six actions concrètes pour bien vivre cette année pastorale.

- En tout premier lieu, il s'agit de dynamiser le Service de la pastorale familiale. Celui-ci n'existait plus depuis cinq ans. Il est à nouveau en place. En lien avec moi, il est en mesure de vous livrer une première série de fiches sur la vocation et la mission de la famille. Ces fiches seront présentées au cours des journées pastorales fin septembre.
- Sur le site du diocèse, il serait bon de trouver des éléments de réflexion et de formation sur l'enseignement de l'Église : théologie du corps, éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes, etc.
- Je vous propose aussi, dans le cadre de l'Année jubilaire, de vivre un pèlerinage, seul, en groupe, en famille vers nos sanctuaires dédiés à la Vierge Marie : Peyragude, Ambrus, Bon Rencontre. Marie est mère de Miséricorde. Nous le chantons dans le *Salve Regina* et dans beaucoup de prières.

• Vous pouvez aussi entreprendre une démarche de réconciliation. Je souhaite que les prêtres à tour de rôle assurent une permanence pour les confessions et le conseil spirituel, chaque mercredi après-midi de 14 h à 17 h (le jeudi en juillet et août), à partir du 13 décembre, à la cathédrale. Celle-ci n'est pas un lieu comme les autres. C'est le siège épiscopal. Venir à la cathédrale, c'est entrer en communion avec l'Eglise diocésaine et universelle. Le pape François nous invite dans *Misericordiae Vultus* à réfléchir à l'occasion du Jubilé, sur la notion d'indulgence :

« Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Épouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

L'Eglise vit la communion des saints. Dans l'eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable (cf. Ap 7,4). Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Eglise est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres. Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants. L'indulgence, c'est l'expérience de la sainteté de l'Eglise qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu. Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse » (n° 22).

• En famille, il serait bon de mettre l'accent sur la bénédiction du repas. Le pape François nous invite dans son encyclique *Laudato si'* à une attitude du cœur qui consiste à « être pleinement présent à quelqu'un sans penser à ce qui vient après. (...) S'arrêter pour rendre grâce à Dieu avant et après les repas est une expression de cette attitude » (n° 226 et 227).

• Vous pouvez enfin reprendre souvent, peut-être en famille, les prières qui se trouvent à la fin de l'encyclique : prière pour notre terre et prière chrétienne avec la création.

*Chers diocésains, faisons nôtres les paroles du pape François : « Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. (...) C'est pourquoi, nous pouvons lui demander de nous aider à regarder ce monde avec des yeux plus avisés » (n° 241).*

*Bonne année pastorale à tous !*

*Agen, septembre 2015*

*Hubert Herbreteau, votre évêque*